

CINÉMA

“La La Land”, “Tempête de sable”, “Valley of star”, etc. Les films de la semaine

Frédéric Theobald avec Bernard Génin; Françoise Ricard et Florence Dauly publié le 24/01/2017



La Vie a vu pour vous quelques sorties du 24 janvier.

La La Land

de Damien Chazelle, avec Emma Stone, Ryan Gosling

La Vie aime : beaucoup

Faire du neuf avec du vieux. Mieux ! Redonner toute leur vitalité à des passions, des arts, des intrigues écornées ou défraîchies. C'est là sous le ciel de Los Angeles l'ambition de Damien Chazelle, qui avec un enthousiasme communicatif embrasse cette belle endormie, la comédie musicale. Quant à ses personnages, dans cette cité des anges « où l'on célèbre tout, mais où plus rien n'a de valeur », ils n'attendent qu'un embouteillage pour transformer une rocade en piste de danse flamboyante. Et enfin vivre leur rêve. La caméra se resserre sur Mia et Sebastian. Elle, serveuse, classiquement court les castings, s' imagine en haut de l'affiche ; lui, musicien fauché, voudrait ressusciter un fameux club de jazz. Damien Chazelle avait déjà dit tout son amour pour cette musique dans Whiplash, mais sur le mode masochiste et torturé. Rien de tel ici. La La Land

plonge avec délice dans la nostalgie et le romanesque. Mia et Sebastian s'ignorent, se chamaillent, se séduisent comme aux meilleures heures de la comédie américaine. Et se prennent pour Natalie Wood et James Dean dans la Fureur de vivre. Non pour se réfugier dans un défunt passé, mais pour vivre rageusement le présent. On se gardera de dévoiler la fin, mais les mouchoirs sont de rigueur. (Frédéric Theobald)

LA LA LAND Bande Annonce VOST (Ryan Gosling,...



Lumière ! L'aventure commence

de Thierry Frémaux

La Vie aime : beaucoup

Les frères Lumière n'ont pas seulement inventé, en 1895, le Cinématographe, l'objet technique assurant l'enregistrement et la projection des images, mais le cinéma comme art. Pour preuve, s'il le fallait, le programme composé par Thierry Frémaux : une centaine de bobines sélectionnées parmi les 1 500 léguées par Louis Lumière et ses opérateurs. Autant de premières fois : premier travelling, premier trucage, premier film abscons... Ce qui ravit, au-delà de l'anecdote, de l'exotisme et des témoignages historiques, c'est la composition des plans, le cadrage, la profondeur de champ... Comme pour cette « bataille de boules de neige », dont l'innocence ne cesse d'émerveiller. Et tout cela en 50 secondes ! C'est la durée des bandes perforées alors. Le commentaire du directeur de l'Institut Lumière nous guide avec justesse pour ne pas rater le regard malicieux en fin de plan ou le détail piquant de ces films qui écrivirent les premières pages de l'histoire du septième art. (F.T.)

LUMIERE ! L' AVENTURE COMMENCE Bande Anno...



Tempête de sable

de Elite Zexer, avec Lamis Ammar, Ruba Blal

La Vie aime : beaucoup

On voit deux mariages, qui ouvrent et clôturent le film, mais de bonheur point. En revanche, les traditions, les règles, les devoirs abondent, au point d'étouffer les habitants de ce village de Bédouins posé sur un coin de sable d'Israël. Le récit de soumission et de révolte, incarnée par une étudiante, que déroule le film, est hélas connu, mais il prend éclat et tranchant grâce à une mise en scène elliptique et nerveuse qui ne laisse pas aux personnages le temps de se lamenter. À noter que Tempête de sable, tourné en arabe, a été choisi pour représenter le cinéma israélien aux prochains Oscars. (F.T.)

TEMPÊTE DE SABLE Bande Annonce (Film Israélie...



Valley of Stars

de Mani Haghighi
La Vie aime : un peu

Un navire échoué dans un canyon de sable et de rocs. C'est là l'une des images saisissantes de *Valley of Stars*, thriller fantastique qui navigue entre passé et présent, Iran d'hier et d'aujourd'hui. En 1965, un agent de la police secrète débarque sur une petite île du Golfe persique pour enquêter sur le suicide d'un dissident. Une mort qui déborde le champ politique et ouvre sur un monde surnaturel. Fiction ou réalité ? Mani Haghighi joue avec le regard du spectateur en injectant des fausses images documentaires dans son récit. Au risque d'affadir une histoire suffisamment forte pour envoûter le spectateur. (F.T)

VALLEY OF STARS Bande Annonce (Film Policier I...



Tous en scène

de Garth Jennings. Voix françaises de Patrick Bruel, Laurent Gerra, Jennifer Bartoli
Etats-Unis, 1H55
La Vie aime : un peu

Dans un monde peuplé d'animaux, un koala directeur de music hall vétuste organise un concours de chant qui ameute la population. Eléphants, souris, porc-épic, lézards : tout le monde postule pour le grand prix. Une intrigue décousue multiplie les scènes de casting et de répétitions, bifurque vers un hold-up organisé par des gorilles. Les enfants s'amuseront par moments mais risquent de trouver le temps long : deux heures de *Star Academy*, c'est monotone quand les gags ne sont pas tous terribles. A partir de 6 ans. (Bernard Génin)

Tous en Scène NOUVELLE Bande Annonce VF (An...



Notre révolution intérieure

d'Alex Ferrini, documentaire

France, 1h15

La Vie aime : beaucoup

Des rues de Paris filmées en longs travellings, commerces, véhicules, piétons, immenses publicités, le monde qui (dé)file sous nos yeux, une valse incessante. Faut-il arrêter ce mouvement incessant, faut-il descendre du manège, se poser et réfléchir ? C'est en tout cas le choix des trois protagonistes de cette « révolution intérieure » : Alexandre, qui est aussi derrière la caméra, son frère Romain, et leur ami Xavier. Tous trois ont décidé de quitter leur quotidien de jeunes urbains pour faire un grand voyage loin de leurs repères, de leurs proches, de leur confort, à la recherche d'une autre façon de vivre, et ce dans une perspective très large, de la façon de se nourrir à celle de se soigner, d'occuper son temps libre ou dans le rapport au sacré. Une sorte d'apprentissage de la connaissance de soi pour être l'acteur de sa vie et de ses choix. Le propos peut paraître prétentieux mais l'entreprise est simple et touchante. Les trois jeunes gens ont mis le cap sur l'Amérique du Sud à bord du *Fraternidad*, le voilier construit par Aleix Belov, auteur de trois tours du monde en solitaire. A ses côtés, Alexandre, Xavier et Romain vont effectuer un périple de dix-huit mois, ponctué de rencontres, d'interviews et de... tempêtes. Le tout nous est livré accompagné d'éléments de réflexion piochés chez Pierre Rabhi, Platon, le Dalaï Lama (qui ne sont pas présents à l'image) mais aussi auprès de fondateurs d'écoles alternatives (le Chilien Sergio Penafiel), de membres de la communauté Q'Eros, descendants directs des Incas, ou encore de Tupaq Sono, leader spirituel officiel des peuples originaires du Pérou. Distingué dans de nombreux festivals internationaux, ce film, sous-titré *Un voyage à l'essentiel*, ouvre des pistes dont on parle peu. (Françoise Ricard)

NOTRE RÉVOLUTION INTÉRIEURE Bande Annonce...



Au Prix du sang

de Roland Joffé avec Charlie Cox, Wes Bentley, Olga Kurylenko

Etats-Unis, Espagne, 1h45

La Vie aime : si vous y tenez

« Chacun a été confronté à un choix : de quel côté êtes-vous ? » Roland Joffé plante le décor dès le début. Un contexte : la guerre d'Espagne en 1935. Et surtout un aller-retour entre ces années-là et 1982 quand Roberto Torres se rend à Madrid voir son père qui a coupé les ponts avec lui depuis huit ans. Il écrit un livre sur Josemaria Escrivá, fondateur de l'Opus Dei (et canonisé en 2002 par Jean-Paul II) et se rend alors compte que son père le connaissait très bien. Les flash-back permettent au réalisateur de plonger sa caméra au cœur d'un conflit civil violent moins connu que les deux guerres mondiales. L'ambiance est angoissante à mesure que les tensions montent entre communistes menés par Staline et républicains armés par Franco. Alors que Manolo Torres choisit de devenir espion pour les franquistes dans le camp inverse, Josemaria lutte pour continuer sa vocation pourchassé par les nationalistes. Malgré le contexte intéressant et les bribes d'évocations de la vie du saint homme (cela reste quand même vraiment très esquissé), la musique héroïque omniprésente et l'histoire d'amour contrariée qui pousse le personnage principal dans la jalousie et la trahison ne suffisent pas à sauver un film qui reste malheureusement très lisse et sonne un peu creux. Le réalisateur de « Mission », palme d'or à Cannes en 1982, revient ici à une fresque historique qui s'interroge sur les notions de choix, de pardon, d'amour mais malheureusement à grand renfort de scènes larmoyantes. (Florence Daully)

Au Prix du Sang, Bande-annonce VF (25 janvier 20...



© **Malesherbes Publications**